

2 R                    Quelque part à quinze ans.

Des souvenirs qui passent, aux réveils cafés-crème,  
Des paroles qui se cassent, aux soirs rougis de peine,  
Des bouquins qu'on raconte, qu'on a pas vraiment lu,  
Jusqu'à ce mal qui monte lorsqu'on a trop vécu,  
D'attendre.

Des rivières de tempêtes, aux sommeil de l'adulte.  
Du rire que l'on se prête , aux « trop seul » du tumulte.  
Des films où on se voit, en héros adulé,  
Jusqu'à ce qu'on se voit, lorsqu'on se sait blessé  
D'attendre.

D'attendre quelque part à quinze ans,  
Mais sans les torrents noirs ,  
Qui pourrissent l'océan.  
Attendre quelque part à quinze ans,  
Mais sans tout l'illusoire,  
Qui font mal au dedans.  
Attendre  
Sous l'accent d'un dessert,  
Du je t'aime à se taire.

Du jardin de corail, à made in look and cool.  
Du longtemps qui déraile, aux derniers verres qui soûlent.  
D'la télé qui ravine, ce qu'on ne sera plus,  
Jusqu'à toi qui devine, tout ce tu m'as plu,  
D'attendre.

D'attendre de revivre mes quinze ans,  
Mais sans les torrents noirs,  
Qui pourrissent l'océan.  
Attendre, quelque part à quinze ans,  
Mais sans tout l'illusoire,  
Qui fait mal au dedans.  
Attendre,  
Sous l'accent d'un dessert,  
Du je t'aime à se taire.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr